

Avertissements

Les dates précédées d'un tilde (~) sont à lire *avant l'ère actuelle*. À ce propos, il faudra toujours garder en mémoire que les dates données dans cet ouvrage (et dans tous ceux traitant de l'histoire de l'Égypte ancienne) ne sont qu'indicatives et sujettes à remaniements. Elles diffèrent plus ou moins largement selon les auteurs. Avant l'an ~700, aucune date n'est assurée.

Dans un nom propre, les points de suspension entre crochets [...] désignent la partie non lisible de ce nom ; cette lacune est souvent due à la dégradation de la source.

Le nom d'un roi suivi de la mention (→x) renvoie au numéro que nous avons (arbitrairement) attribué à ce souverain.

INTRODUCTION

L'étude de l'Égypte ancienne s'appelle l'égyptologie. Cette science, inconnue aux époques hellénistique et romaine, a éclos sous la Renaissance et s'est développée sous le Premier Empire.

La destruction de la bibliothèque d'Alexandrie en 47 avant notre ère et l'abandon de l'écriture hiéroglyphique dû à l'interdiction des cultes païens au sein de l'Empire promulguée en 392 par l'empereur chrétien Théodose I^{er} plongea la civilisation pharaonique dans l'oubli. Un autre monothéisme intransigeant, l'islam, lui donna le coup de grâce. Les Arabes, nouveaux maîtres de l'Égypte, indifférents aux ruines grandioses parsemant encore le pays, les avaient attribuées à des géants impies. Il faudra attendre quatorze siècles pour que l'égyptologie naisse de la passion suscitée par l'expédition d'Égypte de Napoléon Bonaparte (1798-1801). Peu après, le déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion en 1822 a permis de reconstituer les trois mille cinq cents ans d'histoire de l'antique civilisation et de comprendre quantité de textes laïcs et religieux. Aujourd'hui, notre connaissance de l'Égypte ancienne dépasse largement les descriptions limitées du Moyen Âge ou de la Renaissance. Nous connaissons maintenant la religion des anciens Égyptiens, leurs pratiques cérémonielles, leur mythologie, leurs textes de sagesse, leur mode de vie, leur éthique, leur folklore... Les noms de presque tous leurs souverains ainsi que la durée de leurs règnes nous sont désormais familiers.

Les premières fouilles sur le terrain s'apparentaient à une chasse au trésor, mais, mieux encadrées, elles sont devenues une véritable démarche scientifique. Elles ont permis de corroborer (ou d'infirmer) les écrits sur l'Égypte que les auteurs anciens, principalement grecs et romains, avaient rédigés en leur temps. Ceux-ci, de même que l'Ancien Testament, avaient longtemps été la source principale de nos connaissances en la matière.

L'occupation de l'Égypte par l'Empire ottoman à partir de 1517 ouvrit le pays aux visiteurs : antiquaires, aventuriers avides en quête de trésors, érudits venus tenter de percer les mystères de cette fascinante civilisation...

En 1835, Mohammed Ali publia un décret reconnaissant à l'Égypte le besoin d'un musée national. Celui-ci ne sera créé qu'en 1863 (Musée de Boulaq). Devenu trop exigü, il sera remplacé par le Musée du Caire en 1902, et par le Musée National de la Civilisation Égyptienne de Fostat (banlieue du Caire), ouvert en février 2017.

L'égyptologie est maintenant devenue une discipline scientifique à part entière enseignée dans les principales universités du monde.

LES DIEUX PRINCIPAUX DE L'ÉGYPTE ANCIENNE

Amon-Râ. Dieu représenté sous la forme d'un homme portant la couronne *atef*, couvre-chef orné de deux hautes plumes. Il était l'époux de la déesse Mout (la Mère) et le père du dieu lunaire Khonsou. Il émergea véritablement au début du Moyen Empire, vers ~2000, où il devint le dieu local de la Thébaïde. À partir du Nouvel Empire, il fut hissé au rang de dieu principal du panthéon égyptien. Rapidement, les richesses accumulées par son clergé surpassèrent celles de l'État pharaonique, malgré diverses tentatives royales de réduire cette influence en favorisant la résurgence des cultes éclipsés. Finalement, les grands prêtres d'Amon-Râ réussirent à affaiblir le pouvoir en place et s'intronisèrent pharaon. L'invasion assyrienne de ~664 marqua la fin de la domination de cette divinité. Son culte se poursuivit en Haute-Égypte, mais les dieux mineurs du Panthéon, libérés de son omniprésence, retrouvèrent progressivement leur rang.

Ânath. Déesse d'origine asiatique introduite en Égypte durant la Deuxième Période Intermédiaire, sous la domination des Hyksos. Associée à la déesse Hathor, elle connut son apogée vers la fin du Nouvel Empire, intégrant le panthéon égyptien en tant que déesse de la Guerre et de l'Amour, en association avec Ashtart (l'Astarté des Grecs).

Anubis. Dieu de la momification, seigneur des nécropoles et Saint patron des embaumeurs. Il introduisait les morts dans l'au-delà et était représenté sous la forme d'un chacal ou d'un homme à tête de chacal.

Apis (Taureau). Le taureau sauvage, ou son ancêtre l'auroch, symbolisa universellement la force, l'irascibilité et la fécondité. Il était déjà vénéré à la préhistoire, comme en témoignent maintes gravures rupestres. Par la suite, domestiqué, il fut honoré durant toute l'histoire égyptienne jusqu'à l'époque romaine. Hypostase du dieu Ptah, il était représenté portant le disque solaire de Râ entre ses cornes. Une caste de prêtres parcourait l'Égypte à la recherche de son incarnation, identifiable par des critères spécifiques : en théorie, il devait avoir un pelage noir et les poils de sa queue devaient être doubles ; il devait porter sur le front un triangle de poils blancs ayant la forme d'un delta inversé ; il devait avoir sur le dos des poils en forme de faucon aux ailes déployées et sous la langue, un signe en forme de scarabée. Une fois trouvé, il était conduit à Memphis où on l'élevait et le vénérait jusqu'à sa mort, après quoi il était momifié et inhumé dans le sérapéum. Les prêtres portaient alors à la recherche de sa nouvelle incarnation.

De nombreuses autres divinités avaient une manifestation animale, laquelle, plus tard, fut incorporée dans divers cultes. Ils étaient tués et

momifiés, puis offerts aux temples par les pèlerins. Ils n'étaient pas divinisés, mais avaient simplement une association directe avec une divinité particulière. Les catacombes de Saqqarah ont livré : des chiens, des chats, des babouins, des béliers, des ibis, des singes, des taureaux, des vaches et des serpents. Des animaux de compagnie ont aussi été momifiés quand leur propriétaire souhaitait qu'ils les accompagnassent dans l'au-delà.

Astarté. Déesse levantine de la Guerre et de l'Amour, dont l'avatar était Ashtart ou Ânath. À l'époque ramesside, elle était adorée à Memphis comme compagne de Seth ou de Baal.

Aton. Dieu solaire hissé au sommet du Panthéon pendant la réforme religieuse d'Aménophis IV-Akhenaton, soit durant environ 16 ans. Il était déjà présent précédemment comme principe d'Atoum-Râ. Avant le règne d'Akhenaton, son grand-père et son père avaient déjà encouragé le culte de ce dieu pour contrer la montée en puissance du clergé amonien. Après la mort d'Akhenaton et le retour à l'orthodoxie, son culte disparut.

Atoum. Selon la théologie héliopolitaine, Atoum était le démiurge, le Soleil couchant. Il avait créé le monde en sortant du *Noûn* (le Chaos) sous la forme de Râ (le Soleil au zénith) et avait aussitôt fait émerger le *benben* (le tertre primordial, la future Égypte). Depuis lors, le serpent géant Âapep, qui habitait le *Noûn*, ne cessait de vouloir reprendre l'espace qui lui avait été ravi : il profitait à chaque fois de la nuit, pendant laquelle le Soleil affaibli traversait l'obscurité d'ouest en est sur sa barque céleste, pour attaquer celle-ci. Heureusement, le monstre était à chaque fois vaincu par le dieu Seth qui le repoussait à l'aide d'un harpon, tandis qu'Isis, la déesse magicienne, le désorientait par ses pouvoirs surnaturels, permettant ainsi à Bastet (la chatte de Râ) de le décapiter. Alors, l'astre solaire pouvait se lever pour un nouveau jour sous la forme de Khépri. Atoum était représenté sous l'aspect d'un roi coiffé du pschent.

Baal. Dieu levantin de l'Orage et de la Fertilité introduit en Basse-Égypte par les Hyksos durant la Deuxième Période Intermédiaire. Dans l'imagerie cananéenne, Baal était représenté en guerrier tenant une lance dont la pointe figurait l'éclair et dont le bout de la hampe portait des feuilles, parfois des épis. Son rôle fructifiant se révélait sous l'aspect d'un taureau fécondant une génisse ou sous celui du froment. Selon la mythologie cananéenne, Baal devait livrer à Môt, dieu de la Mort et de l'Infertilité, un combat tous les sept ans. Sa victoire engendrait sept années d'abondance ; sa défaite, sept années de sécheresse. Il fut plus tard assimilé aux dieux guerriers égyptiens Seth et Montou, protecteurs du pharaon au combat.

Bastet. Déesse féline principalement vénérée à Bubastis, Bastet était la forme domestiquée de la déesse lionne Sekhmet. Elle était couramment dépeinte sous les traits d'une femme à tête de chat et faisait partie des divinités protectrices du roi.

Geb. Divinité chtonienne, époux de la déesse céleste Nout, dont il avait été séparé par le dieu de l'Air, Shou.

Hâpy. Représentation divine du Nil, il était figuré sous l'apparence d'un homme doté de seins féminins et coiffé de lotus et de papyrus, symboles respectifs de la Basse et de la Haute-Égypte.

Hathor. Déesse aux multiples facettes, elle était à la fois régente du ciel, nourrice du pharaon et déesse de l'amour, de la joie, de la danse et de la musique. On la représentait sous les traits d'une vache ou d'une jeune femme aux oreilles de vache, ses cornes entourant le disque solaire.

Horus. Initialement, un dieu-faucon, maître de l'espace, Horus était vénéré à Héliopolis, métropole religieuse des pharaons de la 1^{re} dynastie. Il devint rapidement le dieu protecteur du roi et fut représenté dans le *serekh*. Des légendes manichéennes ne tardèrent pas à l'opposer au dieu Seth. Plus tard, le cycle osirien, né à Héliopolis, le désigna comme le fils d'Osiris et d'Isis, et l'héritier présomptif de la royauté terrestre. Les actes criminels de son oncle Seth l'écartèrent momentanément de son héritage, mais après un procès divin, il obtint gain de cause et régna sur la terre. Seth fut alors exilé dans les déserts environnants dont il devint le maître incontesté.

Isis. Sœur et épouse d'Osiris et mère d'Horus. Selon Plutarque (*De Iside et Osiride*), Osiris fut assassiné par Seth, qui voulait s'emparer du pouvoir. Sa sœur-épouse Isis, éplorée, partit à la recherche de son corps, le retrouva et le dissimula dans les marais du Liban. Mais Seth, lors d'une partie de chasse, découvrit le cadavre et le dépeça en quatorze morceaux qu'il dispersa à travers l'Égypte. Courageusement, Isis repartit en quête des parties d'Osiris et les retrouva tous, sauf le sexe, qui avait été jeté dans le Nil où un mormyre oxyrhynque l'avait avalé. À chaque découverte, Isis remettait la partie du dieu au clergé local qui lui dressait un cénotaphe. Plus tard, grâce à ses pouvoirs magiques, Isis réussit à se faire féconder par son mari défunt et donna naissance à Horus, qui vécut caché dans les marais du Delta pour éviter la vindicte de Seth.

Maât. Principe métaphysique de la Vérité-Justice, Maât était figurée sous l'apparence d'une femme portant une plume d'autruche sur la tête.

Noun. Élément liquide primordial symbolisant le chaos. Le *Noun* était représenté sous la forme d'un marécage infini entouré d'obscurité.

Osiris. À l'origine, Osiris était une divinité de la végétation, liée au cycle annuel « plantation – croissance – récolte ». Associé à la fertilité, Osiris fut placé par les Égyptiens parmi les rois divins ayant précédé les rois humains. Selon la mythologie, à l'époque d'Osiris, les hommes étaient encore anthropophages ; il interdit cette pratique et enseigna à ses sujets la fabrication et l'utilisation des outils aratoires afin qu'ils puissent cultiver la terre. Il institua également le culte des dieux et la religion. Selon Plutarque, il fut assassiné par Seth, qui voulait s'emparer du pouvoir, et mourut noyé dans le Nil. Sa sœur Isis, éplorée, partit à la recherche de son corps, le retrouva et le dissimula dans les marais du Liban. Mais Seth, lors d'une partie de chasse, découvrit le corps et le dépeça en quatorze morceaux, qu'il dispersa à travers l'Égypte. Courageusement, Isis repartit en quête du corps d'Osiris et en

retrouva tous les composants, sauf le sexe, qui avait été jeté dans le Nil où un mormyre oxyrhynque l'avait avalé. À chaque découverte, Isis remettait le morceau du corps au clergé local qui lui dressait un cénotaphe. Plus tard, grâce à ses pouvoirs magiques, Isis réussit à se faire féconder par son mari défunt et donna naissance à Horus, qui vécut caché dans les marais du Delta pour éviter la vindicte de Seth. Horus finit par détrôner Seth, et Osiris rejoignit alors le monde de l'au-delà, dont il devint le souverain et le juge suprême. On le représentait sous l'apparence d'un roi momifié coiffé de la couronne de Haute-Égypte augmentée de deux plumes d'autruche.

Ouadjet. Déesse-cobra de la ville de Bouto, située dans le delta du Nil. Durant l'époque prédynastique, elle assurait la protection de la couronne de Basse-Égypte. Elle fut ultérieurement identifiée à l'œil brûlant de Râ et devint la protectrice du pharaon.

Ptah. Divinité tutélaire de la ville de Memphis, où il était considéré comme le créateur du monde. Il était traditionnellement représenté sous la forme d'un homme arborant une barbe postiche, enveloppé dans une gaine momiforme et coiffé d'un bonnet.

Râ. Dieu solaire autour duquel gravitèrent de nombreux mythes et légendes, dont la seule version connue du Déluge en Égypte. Désireux de détruire l'humanité pour son manque de respect envers la Maât, Râ lui lança le mauvais œil sous la forme de la déesse-lionne Sekhmet. Celle-ci provoqua parmi les humains un massacre tel que la Terre entière fut inondée de leur sang. Pris de remords, Râ ordonna à Sekhmet d'épargner les survivants. Mais la déesse, enivrée de sang, continua son carnage. À la nuit tombée, Sekhmet, rassasiée, s'endormit profondément. Râ en profita alors pour remplir 700 cruches de bière, qu'il colora en rouge avec du jus de grenade, et les plaça à côté d'elle. À son réveil, la déesse-lionne, croyant qu'il s'agissait de sang humain, but les 700 cruches d'un trait et tomba ivre-morte. À son réveil, elle ne se souvint de rien et redevint aimable. L'humanité sauvée célébra annuellement cet événement par des libations de bière augmentée de jus de grenade.

Sekhmet. Déesse-lionne, ou léontocéphale, particulièrement vénérée à Memphis où elle était considérée comme l'épouse de Ptah. Manifestation du mauvais œil de Râ, elle pouvait se montrer destructrice (voir Râ, ci-dessus).

Seth. Divinité associée à la tempête et à la brutalité. Meurtrier d'Osiris d'une part, protecteur fidèle de Râ d'autre part, les rois se revendiquèrent autant de lui que d'Horus. Il fut adopté par les Hyksos qui l'assimilèrent à Baal. À l'instar de Baal ou Yahvé, il était aussi un dieu atmosphérique de l'orage, résidant dans les terres arides et désolées.

Shou. Dieu de l'Atmosphère, représenté sous la forme d'un homme coiffé d'une plume. Au commencement, le dieu de la Terre (Geb) et la déesse du Ciel (Nout), représentés sous forme humaine, entièrement nus, étaient unis dans un interminable accouplement. Geb était couché en décubitus dorsal et Nout était allongée sur lui. Leur père, Shou, intervint alors : se

plaçant entre les amants, il souleva le corps de Nout, la maintenant en l'air au bout de ses bras tendus, de sorte que la Terre et le Ciel ne se touchassent plus que par les extrémités des doigts et des orteils. Certaines images représentent le pauvre Geb affligé d'une prométhéenne érection figurant l'*axis mundi*.

Sobek. Dieu de la crue du Nil et de la fertilité, il était particulièrement vénéré dans le delta et le Fayoum. Il était représenté sous l'aspect d'un crocodile ou d'un homme à tête de crocodile.

Thot. Dieu lunaire représenté sous la forme d'un ibis ou d'un homme à tête et cou d'ibis, ou encore comme un babouin. Il était le dieu de la sagesse, de la science, le secrétaire du Panthéon et le protecteur des scribes.

Taouret (ou Thouéris). Déesse représentée sous l'aspect d'une femelle hippopotame gravide à pattes de lion portant une dépouille de crocodile sur le dos et tenant un coutelas dans la main droite. Bien que bénéfique, elle pouvait, comme l'hippopotame, se mettre en colère. Les Hyksos, qui l'avaient adoptée, semblent n'avoir retenu que le caractère belliqueux de cet animal, alors que pour les Égyptiens, elle restait avant tout la protectrice des femmes en couches. Quant au couteau qu'elle tenait à la main, il s'agissait non pas d'une arme, mais du couteau en obsidienne servant à trancher le cordon ombilical.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	13
LEXIQUE DES AUTEURS ANCIENS ET DES TERMES SPÉCIALISÉS	13
LES DIEUX PRINCIPAUX DE L'ÉGYPTE ANCIENNE	23
L'ÉPOQUE PRÉHISTORIQUE.....	29
La dynastie Zéro	31
L'ÉPOQUE THINITE	35
La I ^e dynastie	35
La II ^e dynastie	40
L' ANCIEN EMPIRE	47
La III ^e dynastie	48
La IV ^e dynastie	51
La V ^e dynastie	59
La VI ^e dynastie	66
LA PREMIÈRE PÉRIODE INTERMÉDIAIRE.....	75
Les VII ^e et VIII ^e dynasties	77
Les IX ^e et X ^e dynasties	79
Le début de la XI ^e dynastie	81
LE MOYEN EMPIRE	83
La suite de la XI ^e dynastie	84
La XII ^e dynastie	86
Le début de la XIII ^e dynastie	93
LA DEUXIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE	99
La suite de la XIII ^e dynastie	100
La XIV ^e dynastie	102
La XV ^e dynastie	106
Hyksos de cette époque uniquement attestés par des scarabées	112
Rois uniquement attestés par la Généalogie d'Ânkhefensekhetmet .	114
La XVI ^e dynastie	114
La XVII ^e dynastie	116
Roi classé à part : dynastie abydéenne ?	122

LE NOUVEL EMPIRE	123
La XVIII ^e dynastie	124
La XIX ^e dynastie	162
La XX ^e dynastie	173
LA TROISIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE	181
La XXI ^e dynastie.....	182
Les rois et pontifes thébains parallèles à la XXI ^e dynastie	186
La XXII ^e dynastie	188
Les rois et pontifes thébains parallèles à la XXII ^e dynastie	194
La XXIII ^e dynastie	197
La XXIV ^e dynastie	198
La XXV ^e dynastie	199
LA BASSE ÉPOQUE	205
La XXVI ^e dynastie	206
La XXVII ^e dynastie ou la I ^{re} Domination Perse	206
La XXVIII ^e dynastie	229
La XXIX ^e dynastie	230
La XXX ^e dynastie	233
La fin de l'Égypte pharaonique	236
REPÈRES CHRONOLOGIQUES	245
INDEX DES PHARAONS ET AUTRES PONTIFES	245
BIBLIOGRAPHIE	253